



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : didactique des langues étrangères et culture

Présenté et soutenu par :
BOUCENNA Sara

Le statut de l'erreur dans l'enseignement apprentissage de la grammaire en FLE Cas des apprenants de 4^{ème} année moyenne

2

Jury :

Dr.	DJOUDI Mohamed	MCA	Mohamed Khider Biskra	Président
Mme.	SAOULI Sonia	MAA	Mohamed Khider Biskra	Rapporteur
.M	BENAISSA Lazhar	MAB	Mohamed Khider Biskra	Examineur

Année universitaire : 2019 - 2020

Remerciements

*Tout d'abord, je remercie DIEU le tout puissant qui m'a donné la volonté, et la patience
pour mener à bien ce mémoire.*

*Je tiens à remercier tout particulièrement mon encadreur **M^{me} SAOULI SONIA***

Pour son aide, ses encouragements et surtout sa ponctualité et son sérieux

*Mes vifs remerciements sont adressés aussi au président et aux membres respectifs du jury
qui ont accepté de lire ce travail et de l'évaluer.*

Je remercie toutes les personnes qui ont pu m'aider de près ou de loin, à leur tête

*l'enseignante : **M^{me} MILI MEBARKA***

Dédicaces

Je dédié ce modeste travail à :

À l'homme fort, le plus important dans ma vie, qui m'a donné un magnifique modèle de courage et de persévérance, et qui m'a toujours aidé dans mes études :

« Mon père MOUHAMED »

À mon grand trésor éternel, et raison de ma vie pour ses efforts et ses sacrifices :

« Ma mère HADDA »

Que DIEU me donne la force pour que

Je puisse leur rendre la moindre de leur faveurs

*À mon mari « **TEBINA ELGHAWAR** » grâce à ton aide et à ta patience avec moi, qui ma donne le courage.*

*À ma très chère petite fille « **TEBINA MERIEM** » :*

C'est à toi mon adorable ange, ma joie, mon petit trésor, je dédie ce travail pour te dire que tu resteras pour toujours le rayon du soleil qui égaye ma vie. Je t'aime ma fille et je te souhaite tous le bonheur du monde

À mes étoiles qui éclairent ma vie :

Mes frères et Mes sœurs et leurs enfants

*Beau-père: **BACHIR**, belle-mère: **SOUDA**, belle- sœur : **HANAN***

*Mes tantes : **SALIHA, ZOUBIDA, NAOUA***

*À mes très chères copines : **Kouka, Zineb, Roumaissa, Khawla***

Résumé :

Dans notre recherche qui s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de Master en Didactique des langues et cultures, nous avons pu mettre l'accent sur deux facteurs qui sont : « *la grammaire* » et « *l'erreur* », dont on estime que se sont deux préoccupations majeures pour s'orienter vers une pédagogie de réussite. Nous avons choisi d'effectuer ce travail avec les apprenants de 4^{ème} année moyenne et avec ses enseignants.

En effet, notre intérêt est pour tenter de montrer l'importance de l'analyse des erreurs dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire. Donc les erreurs doivent être vues comme des passages obligés voire nécessaire dans l'apprentissage de la grammaire.

Mots clés : la grammaire, l'erreur, une pédagogie réussite, l'analyse des erreurs, l'enseignement/apprentissage de la grammaire

الملخص :

في بحثنا، وهو جزء من رسالة ماجستير في تعليم اللغات والثقافات، تمكنا من التركيز على عاملين هما: "القواعد" و "الخطأ"، والتي نقدرها وهما شاغلين رئيسيين للتحرك نحو تربية النجاح. لقد اخترنا القيام بهذا العمل مع طلاب الصف الرابع الابتدائي ومعلميهم.

في الواقع، اهتمامنا هو محاولة إظهار أهمية تحليل الأخطاء في تعليم/ تعلم القواعد. لذا يجب اعتبار الأخطاء خطوة ضرورية أو حتى ضرورية في تعلم القواعد.

الكلمات المفتاحية: القواعد النحوية، الخطأ، التربية الناجحة، تحليل الأخطاء، قواعد التدريس / التعلم

Table de matière

DEDICACES

RESUME

TABLE DES MATIERES

Introduction générale	01
<i>Premier Chapitre : la grammaire et l'enseignement de la grammaire</i>	
Introduction	04
1. La grammaire	04
1.1. définition	04
1.2. Les types de grammaire	05
1.2.1 La grammaire descriptive	05
1.2.2 La grammaire pédagogique	06
1.2.3 La grammaire d'enseignement	06
1.2.4 La grammaire d'apprentissage	06
1.3. La place de la grammaire dans l'enseignement /apprentissage du F.L.E	07
2. L'enseignement de la grammaire	08
2.1. Evolution de l'enseignement de la grammaire	08
2.1.1. La méthode traditionnelle	08
2.1.2. La méthode directe	08
2.1.3. La méthode audio-oral	08
2.1.4. La méthode structuro-globale audio-visuelle(SGAV)	09
2.1.5. La méthode communicative	09
2.2. Les techniques de l'enseignement de la grammaire	10
2.2.1. La grammaire explicite	10
2.2.2. La grammaire implicite	10
2.3. L'erreur dans la grammaire	11
Conclusion	13
<i>Deuxième Chapitre : L'erreur en classe du F.L.E</i>	
Introduction	15

1. definition	15
1.1. l'erreur	15
1.2. La faute	16
2. Erreur VS Faute	17
3. Les types d'erreurs	18
3.1. Erreurs de contenu	22
3.1.1. Erreurs de cohésion et cohérence textuelles	22
3.1.2. Organisation du texte et mise en page	23
3.1.3. Erreurs liées au type de discours	23
3.2. Erreurs de forme	23
3.2.1. Erreurs de morphosyntaxe	23
3.2.2. Erreurs lexicales	23
3.2.3. Erreurs de type phonème-graphème	23
3.2.4. Erreurs phonétiques	23
4.2.5. Erreurs d'orthographe	23
4. La source de l'erreur	24
4.1 L'interférence de la langue maternelle	24
4.2. La traduction mot à mot	26
4.3. Système d'inter langue	26
4.4. La situation didactique "l'environnement de travail"	27
5. le statut de l'erreur	27
6. le traitement de l'erreur	28
7. Le rôle de l'erreur	29
Conclusion	31
Troisième chapitre : Cadre méthodologique de la recherche (L'enquête menée)	
1. Enquête menée	33
1.1. Le terrain	33
1 .2. Le public vise	33
1.3. description de la classe	33
2. Protocole de l'enquête	33
Méthodologie de la recherche	33

3. le déroulement de l'expérimentation	34
Conclusion générale	36
Références bibliographiques	38

Introduction générale

La grammaire est la composante linguistique la plus importante dans un dispositif d'enseignement – apprentissage en classe de langue, un enseignement est résultant des échanges communicatifs aussi bien à l'oral ou à l'écrit parce que le français est une langue parlée et écrite. Lorsqu'il s'agit d'apprendre une langue, l'erreur est considérée comme une phase normale, voir même un passage obligé. Donc elle est un indice nécessaire dans tout apprentissage, dans cette perspective, Mohammad. Y. Khateeb écrit, "*Personne ne contredit le fait que tout apprentissage est source potentielle d'erreur. Il est évident qu'il n'y a pas d'apprentissage sans erreur, car cela signifie que l'apprenant sait déjà.*" 1. Donc l'erreur laisse entendre que l'enseignant de langue peut s'appuyer sur l'erreur pour construire son cours c'est-à-dire elle est considérée comme la matière première dans l'enseignement comme le confirme Manon Brière dans son article "**L'erreur pour apprendre**",

" Les erreurs, qu'elles soient inusitées ou récurrentes, s'avèrent un outil indéniable pour enseigner et apprendre. Elles constituent la substance, la matière première, à partir de laquelle se construit le dialogue sur l'apprentissage entre les étudiants et leur professeur" 2

Ainsi, notre travail de recherche est motivé par les raisons suivantes :

- 1- Au niveau de la grammaire, nous remarquons des résultats décevants parce que les apprenants comprennent que l'apprentissage de la grammaire est une expérience troublante.
- 2- Dans les productions écrites, les apprenants font des erreurs grammaticales qui peuvent être prise en considération par les enseignants, cela provient de mener un blocage psychologique chez les apprenants. A expliquer cette phrase
- 3- La prise en considération de ces erreurs peut faciliter l'apprentissage de la grammaire

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de l'écrit en nous focalisant notre attention sur le sujet suivant : "***L'erreur dans l'enseignement apprentissage de la grammaire en F.L.E. Cas des apprenants de 4^{ème} année moyenne***".

Parce que nous constatons que dans une classe de 4^{ème} année moyenne les apprenants tombent dans le risque de l'erreur grammaticale à revoir cette phrase. Ils à manifester ces erreurs surtout dans les productions écrites à revoir aussi cette phrase. C'est à cause de manque de la maîtrise des règles grammaticales.

Cela nous incite à poser la **problématique** suivante :

Comment les erreurs peuvent – elles contribuer à améliorer l'enseignement apprentissage de la grammaire en classe de F.L.E ?

Pour répondre à cette problématique nous posons les hypothèses suivantes :

1 MOHAMMAD .Y. Alkhateeb , "*Traitements de l'erreur grammaticale en fle*", volume 35.n° 2 , 2008

2 MANON Brière , "*L'erreur pour apprendre*", volume 31. n° 2 , 2018

Introduction générale

- 1- Les erreurs pourraient être le point de départ pour faire apprendre la grammaire donc elles sont un passage obligé dans un processus d'enseignement-apprentissage.
- 2- Les enseignants évoquent les carences langagières des apprenants au niveau de l'écrit pour bien maîtriser la grammaire

L'objectif de notre travail est de mesurer à quel point l'erreur est importante dans l'enseignement-apprentissage de la grammaire en classe de FLE et plus spécialement au niveau de l'écrit.

Pour vérifier notre hypothèse nous avons fait notre expérimentation avec 15 apprenants de 4^{ème} année moyenne, C.U.M CHEIKH SALEH MESSOUDI à Sidi Okba (l'échantillon) parce que les apprenants de 4^{ème} année moyenne ont l'habitude d'apprendre la langue française, aussi c'est le meilleur âge pour apprendre cette langue étrangère. En effet il s'agit d'une langue étrangère dans leur parcours scolaire, quant à notre corpus, il se compose de 15 productions écrites rédigés par les apprenants en classe.

Alors, dans cette recherche, nous avons proposé deux parties (théorique / pratique) :

En effet, le cadre théorique s'établit sur deux chapitres ;

Dans le premier chapitre, nous allons présenter la notion de la grammaire et ses types, puis nous allons évoquer l'enseignement de cette dernière dans les différentes méthodes d'enseignement, de plus nous allons mettre en évidence les techniques de l'enseignement de la grammaire en classe de FLE.

Dans le deuxième chapitre ; nous allons évoquer le concept de l'erreur, sa définition, aussi nous allons parler de la différence entre erreur et la faute, de plus nous allons mettre l'accent sur les différents types de l'erreur, nous allons évoquer de même son statut, et finalement son traitement.

Et en ce qui concerne le volet pratique, nous optons sur la méthode analytique et expérimentale

Pour réaliser notre expérimentation, nous allons consacrer à l'analyse des copies des élèves et à l'interprétation des résultats obtenus pour réaliser notre recherche. Aussi nous allons proposer un questionnaire destiné aux enseignants pour renforcer le but de notre recherche. Vers la fin de notre recherche, nous terminons par une conclusion générale.

Premier Chapitre

*L'enseignement-apprentissage de la
grammaire en classe de fle*

Introduction :

La grammaire est la reine de l'enseignement du français, elle considère comme la composante linguistique incontournable. Donc dans ce chapitre, nous aborderons les définitions attribuées à la notion de la grammaire, à la fois d'un point de vue traditionnel et d'un point de vue didactique. Ensuite à lumière des définitions que nous allons abordées, nous allons établir une typologie de grammaire et sa place dans l'enseignement / apprentissage de la grammaire

Après, nous allons mettre en perspective les différentes techniques d'enseignement de grammaire, et nous allons terminer par un petit tour d'horizon sur les différentes méthodes d'enseignement de grammaire.

1. La grammaire**1.1. La définition**

Avant d'étudier l'enseignement de la grammaire, Il est nécessaire de définir le mot **grammaire**. En français ce mot est équivoque et ambigu car il revêt des variantes acceptions.

Dans un premier temps, en synthétisant différentes définitions de ce mot proposées dans des dictionnaires d'usage commun par exemple:

- Dans le dictionnaire, **Larousse** le mot grammaire est définit comme:

1-" Ensemble des règles qui président à la correction, à la norme de la langue écrite ou parlée : Exercice de grammaire".

2-" Ensemble des structures linguistiques propres à telle ou telle langue ; description de ces structures et du fonctionnement de cette langue".¹

Ces deux définitions proposées par ce dictionnaire signifient que la grammaire est l'ensemble des règles et des structures linguistiques qui dirigent à la fonction de telle ou telle langue.

Dans un usage didactique, Et selon J-P. Cuq le mot grammaire vient du grec "**gramma**" qui signifie "**la lettre**" et précisément dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère ou seconde, il définit la grammaire Comme:

1- Un principe d'organisation propre à une langue intériorisée par les usagers de cette langue. On peut ainsi dire que les locuteurs connaissent la grammaire leur langue. (Cuq, 2003 : 118)

¹<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/grammaire/37802#:~:text=Ensemble%20des%20r%C3%A8gles%20qui%20pr%C3%A9sident,du%20fonctionnement%20de%20cette%20langue.>

2- Une activité pédagogique dont l'objectif vise, à travers l'étude des règles caractéristique de la langue, l'art de parler et d'écrire correctement. On parle parfois de la grammaire d'enseignement. (Cuq, 2003 : 118)

3- Une théorie sur le fonctionnement interne de la langue: l'objet d'observation est ici constitue en fonction des concepts théoriques adoptés. On parlera par exemple de la grammaire générative, de grammaire pédagogique ou grammaire spéculative. (Cuq, 2003 : 118)

4- Les connaissances intériorisées de la langue cible que se construit progressivement la personne qui apprend une langue. Le terme de la grammaire interne (on parle quelquefois de grammaire de grammaire d'apprentissage) évoque des savoirs et savoir-faire auxquels aucun accès direct n'est possible, et qui sont définis en termes de procédures provisoires ou de règles ponctuelles et transitoires de nature hétérogène. (Cuq, 2003 : 118)

D'après J.P.CUQ, la quatrième acception donne que la grammaire est conçue comme, une connaissance intérieure d'une langue, et elle construire progressivement assurant d'une manière générale, le fonctionnement d'une langue.

Tandis que pour KROUBO.J.D la grammaire «**vient du grec grammatikê qui signifie "art de lire et d'écrire correctement"**» (1997:12)

Aussi Médioni rappelle dans son ouvrage qui s'intitule enseigne la grammaire et le vocabulaire en langues étrangères l'origine du mot grammaire "**le mot grammaire vient du grec gramma , qui signifié (lettre) , l'art grammatica des romains , c'est l'art de tracer et d'arranger des lettres**"¹

Donc, la grammaire est une notion qui signifie l'arrangement des lettres au sein d'une langue.

1.2. Les types de la grammaire

Selon les différentes opinions que nous allons aborder, la notion de la grammaire se divise en quatre types qui sont les suivants :

1.2.1. La grammaire descriptive

Selon le dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde définit la grammaire descriptive comme « **une théorie sur le fonctionnement de la langue** »²

1 MEDIONI, *enseigner la grammaire et le vocabulaire en langue*, 2011, p.18, dans un mémoire de master SAKRADJI, Mourad, *L'exploitation de l'erreur comme outil d'enseignement de la grammaire en FLE Cas des apprenants de 1ère année moyenne*, 2016/2017 p22

2QUQU, Jeun , P, *Le dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde*, 2003, p117, dans un mémoire de master SAKRADJI, Mourad, *L'exploitation de l'erreur comme outil d'enseignement de la grammaire en FLE Cas des apprenants de 1ère année moyenne*, 2016/2017 .p.23

Autrement dit, la grammaire descriptive étudie l'unité des règles qui régissent une langue donnée et permettent de décrire et connaître le fonctionnement de cette langue.

1.2.2. La grammaire pédagogique

Selon le même dictionnaire précité, la notion de grammaire pédagogique se définit comme suit « **une activité pédagogique dont l'objectif vise à travers l'étude des règles caractéristiques de la langue, l'art de parlé et d'écriture correctement** »¹

A partir de cette définition on distingue que ce type de grammaire est différent du type précédent par ce qu'il ne représente pas des descriptions de la langue, mais ce type de grammaire destiné aux apprenants pour les aider à apprendre et acquérir des points de langue, et on peut réaliser ça par le biais d'exercices, d'explications, de tableaux...etc.

1.2.3. La grammaire d'enseignement

C'est la grammaire qui donne des pratiques pédagogiques, ces pratiques sont proposées par l'enseignant et ils sont adressés aux apprenants.

1.2.4. La grammaire d'apprentissage

Ce qu'on peut l'appeler aussi la *grammaire intériorisée* Elle incarne la connaissance que se construit l'apprenant progressivement, à un stade donné, comme SAKRADJI Mourad dit dans Son mémoire : " **Ce type de grammaire met l'accent sur les connaissances que se construisent l'apprenant dans un domaine bien précis, De même ce type de grammaire détermine la pratique grammaticales donnée en classe de FLE.**"²

Bref, c'est sur cette dernière que nous allons centrer notre objet d'étude en se basant sur les erreurs grammaticales commises par les apprenants en classe de FLE.

✚ dans une situation d'enseignement –apprentissage scolaire, existe une interaction entre ces quatre types de grammaire comme **HENRI BOYER, MICHELE BUTZBACH** et **MICHELE PENDANX** récapitulent dans le tableau suivant:

¹Op.cit p.119

²SAKRADJI, Mourad, L'exploitation de l'erreur comme outil d'enseignement de la grammaire en FLE Cas des apprenants de 1ère année moyenne, 2016/2017, p 23

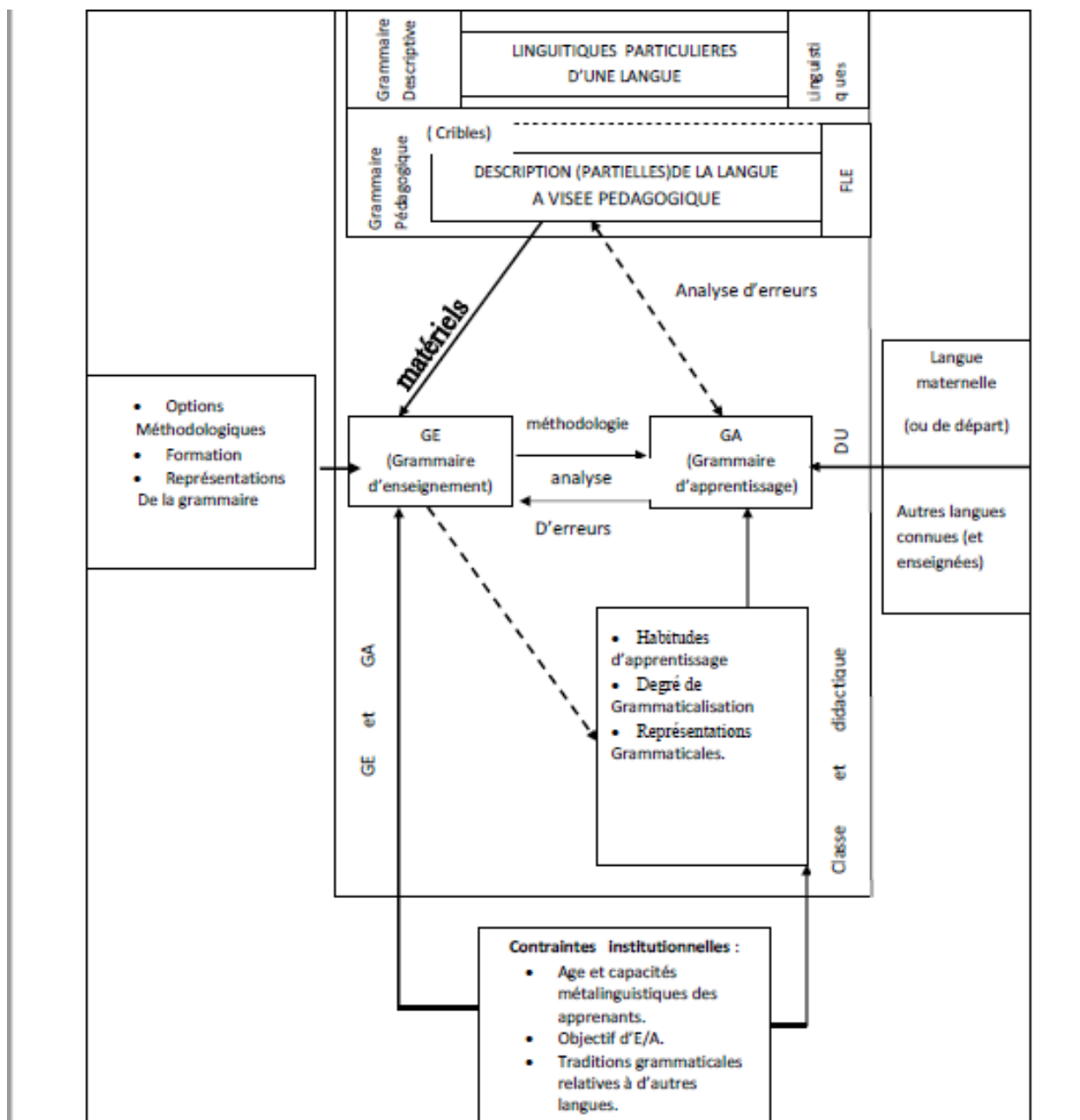


Tableau 1 : L'interaction entre les quatre types de la grammaire dans la situation d'enseignement-apprentissage scolaire ¹

1.3. La place de la grammaire dans l'enseignement / apprentissage du F.L.E

L'enseignement / apprentissage d'une langue a pour l'objectif de faire en sorte à ce que l'apprenant soit communicant . Etre communicant signifie au préalable posséder une connaissance solide de la grammaire.

Donc la grammaire est une composante indispensable pour apprendre une langue étrangère , en l'occurrence le français par ce que l'apprentissage des règles grammaticales par l'apprenant permette -t-il de produire dans cette langue NATALIA Youssef dit à ce propos :"

¹ SAOULI , Sonia , *Analyse des erreurs de grammaire en FLE. La détermination en expression écrite . cas des apprenants de 4ème année moyenne-CEM Frères Barkat Biskra , 2011, p27*

Pour apprendre le français il faut passer par la grammaire. C'est en pratiquant des activités grammaticales que l'on apprend implicitement des notions grammaticales. Ces règles de grammaire permettent à l'apprenant de produire dans cette langue. Par ailleurs, elles ne valent rien si elles n'ont pas été appliquées ainsi elles sont vite oubliées." ¹

Ainsi, cette notion ne se limite pas seulement à la description de la langue, mais aussi elle tente de préciser les conditions d'emploi correct d'une langue, qu'elle soit parlée ou écrite. Cependant toute grammaire comprend une dimension prescriptive qui va nous rappeler à chaque fois les règles et les conditions de son usage afin de produire des énoncés corrects.

1. L'enseignement de la grammaire

Depuis longtemps l'enseignement/apprentissage de FLE fait l'objet de la didactique, c'est pour quoi le rôle de la grammaire semble très intéressant donc dans un premier temps nous examinerons le statut accordé à l'enseignement de la grammaire dans les diverses méthodes .

2.1. Evolution de l'enseignement de la grammaire

2.1.1. La méthode traditionnelle

Elle est appelé aussi « **méthode traduction** » , Pour les fondateurs de cette méthode l'objectif principale est de permettre à l'apprenant à apprendre la littérature étrangère, pour faire apprendre la grammaire de la langue cible, cette dernière met l'accent sur la pratique traduction comme moyen pour faire apprendre la grammaire, Donc après la lecture d'un texte littéraire sélectionné par l'enseignant, on commence à dégager les points grammaticaux et les expliquer selon leur ordre d'apparition dans le texte. En un mot, elle n'est pas enseignée dans le but de communiquer

Selon cette méthode, la grammaire est dispensée d'une manière explicite là ou l'enseignant donne les règles puis il fait suivre ses règles par3 une série d'exercices,

2.1.2. La méthode directe

Cette méthodologie à été élaborée en 20èmesiècle, elle réagit contre les conceptions de la méthode traditionnelle, Cette méthodologie se base en premier lieu sur l'enseignement de l'orale, l'écrit se trouve dans un second lieu, Cependant la langue dans cette méthodologie est conçue comme un outil pour communiquer .

La grammaire dans cette méthodologie est enseignée d'une manière implicite et inductive.

2.1.3. La méthode audio-oral:

Elle s'est développée aux états unis au jusqu'à « au cours de la deuxième guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américain pour former d'une façon rapide des Jene parle

1NATALIA, Youssef, *la place de la grammaire dans l'enseignement / apprentissage du F.L.E (en particulier en FOS)* , p3, 2012 , consulté en 17/12/2019 , 14.43

d'autre langue que l'anglais, comme son nom l'indique cette méthodologie privilégie l'orale en langue cible et la prononciation devient son objectif déterminant, pour faire parler l'apprenant en langue étrangère.

En effet, la méthodologie audio –orale se base sur la grammaire de la phrase . C'est-à-dire cette méthodologie se base sur l'enseignement de la grammaire à travers des exercices de répétition ou des exercices de limitation jusqu'à la mémorisation ce qu'on appelle des exercices structuraux.

2.1.4. La méthode structuro-globale audio-visuelle(SGAV)

L'initiative de la création de cette méthodologie revient à Gubrina de l'institut de phonétique de l'université e Zagreb et Paul Rivenc qui ont élaboré cette méthode dite SGAV.

La méthode SGAV considère la langue comme un outil pour la communication orale par ce qu'elle s'intéresse principalement, à l'enseignement de la parole en situation, ce qu'il explique son appellation « structure globale ».

Autrement dit, l'écrit dans cette méthodologie occupe un second lieu par ce que cette dernière se base seulement sur la langue parlée.

Donc, l'enseignement dans cette méthodologie se base sur l'utilisation de l'image et du son comme un support didactique.

L'enseignement de la grammaire dans cette méthodologie se passe d'une manière implicite et inductive à l'aide des activités structurales.

2.1.5. La méthode communicative

Elle s'appelle aussi approche notionnelle-fonctionnelle ou cognitive, comme son nom l'indique, cette méthode a pour principe bien précis de prendre la langue comme un outil de communication et d'interaction sociale en langue étrangère.

D'après, Cette approche, elle permette aux apprenants de communiquer d'une manière facile et efficace en langue étrangère, mais, elle ne se limite pas à la capacité langagière en langue étrangère, elle doit être suivie d'une bonne maîtrise des règles sociales.

D'autres avantages de cette approche, c'est qu'elle met l'accent sur l'apprenant, c'est une pédagogie qui prend en considération les besoins langagiers des apprenants dans un contexte d'apprentissage.

Dans cette approche, la grammaire joue un rôle moins important par-rapport aux autres méthodologies précédentes. En effet, les points grammaticaux ne sont plus abordés dans cette approche, mais ils sont organisés, adaptés et centrés sur le sens et l'intention communicative.

2.2. Les techniques d'enseignement de la grammaire

L'enseignement de la grammaire en langue étrangère doit prendre en considération l'apprenant qui est le noyau de tout apprentissage afin de lui assurer une bonne méthode ou démarche qui répond aux désires de ce dernier afin d'élaborer un cours en langue étrangère. Donc il faut choisir la bonne stratégie au cours de ça nous allons mener ces techniques: à revoir cette phrase

2.2.1. La grammaire explicite

Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde de CUQ.J définit la grammaire explicite comme suit, «on entend par grammaire explicite la représentation ou la formulation descriptives et explicatives de règles et de fonctionnement de la langue, au moyen de catégories métacognitives et métalangagières »¹. Autrement dit, Ce type de grammaire se base sur l'explication des règles en premier lieu puis des activités d'application pour renforcer la compréhension chez l'apprenant, donc le professeur formule la règle de la notion étudiée, donne des explications à partir d'exemples variés, puis il fait pratiquer la règle à l'aide d'exercices allant du simple au plus compliqué.

Cette stratégie a connu plusieurs avantages, et nous pratiquons la grammaire explicite pour beaucoup de raisons dans ce sens IKEN, LOUIZA souligne dans son mémoire que : "*Les partisans de la grammaire explicite préconisent ce type d'enseignement pour les raisons suivantes : il accélère l'apprentissage, le rend plus sûr, optimise du temps de la classe si bien que l'enseignant doit finir son programme dans un temps limité, forme l'intelligence et assure ou renforce l'acquisition.*"²

2.2.2. La grammaire implicite

La grammaire implicite a pour objet de faire enseigner aux apprenants des exercices systématiques comme les exercices structuraux qui permettent aux apprenants, à partir de la répétition, de mémoriser ou de fixer des connaissances en langue cible. Pour GALISSON.R et COSTE.D l'objectif de la grammaire implicite «est de donner aux élèves la maîtrise d'un fonctionnement grammatical, mais ne recommande l'explication d'aucune règle et élimine le

1 QUQ, Jeun, P, Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, 2003, p127, dans un mémoire de master, IKEN, LOUIZA, L'enseignement explicite et implicite de la grammaire en première année moyenne, 2009/2010, p12

11 IKEN, LOUIZA, L'enseignement explicite et implicite de la grammaire en première année moyenne, 2009/2010, p12

métalangage .ne s'appuyant que sur une manipulation plus ou moins systématique d'énoncé et de forme »¹

De même, H, BESSE et R, PORQUIER soulignent que « *la grammaire implicite est un enseignement inductif non explicite d'une description grammaticale particulière de la langue cible, et qu'elle relève donc plus de l'apprentissage que l'acquisition.* »²

Donc, dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire implicite l'intérêt est centré sur l'apprenant, et c'est de sa part que vient la règle et se formule de sa façon et elle n'est plus imposée par l'enseignant.

De ce fait, la grammaire implicite est destinée à des débutants, C'est-à-dire à des apprenants qui sont entrain de découvrir la langue cible, par ce qu'ils ne peuvent pas réfléchir sur ce qu'ils ne connaissent pas encore.

2.3. L'erreur dans la grammaire

L'enseignement/apprentissage de FLE s'est développer, surtout, avec l'apparition du contenu de ses déférentes méthodes d'enseignement, car, chacune de ses méthodes à donner une grande place à la grammaire.

La premier étape est bien la production erronée de l'apprenant qui se voit a partir de l'interaction entre l'enseignant et l'apprenant, Elle doit être la première préoccupation linguistique pour pouvoir détecter l'erreur.

Comme on à déjà expliquer la grammaire descriptive ne suffit pas à donner des éléments nécessaire qui marchent avec les besoins de ses apprenants, c'est ce qu'il oblige les enseignants à se centrer sur la grammaire à l'apprentissage, car cette dernière est une source à aider l'enseignant de donner à l'apprenant les moyens susceptibles pour résoudre leur erreurs.

La prise en considération de la progression de la grammaire de l'apprentissage dans l'usage des manuels et des programmes, se développe le domaine de la didactique des langues étrangère, et le comportement de l'enseignant et de l'apprenant, Elle est devenue une partie intégrante dans l'enseignement/apprentissage de FLE, et matériel un didactique exploite pour améliore le niveau de l'enseignement /apprentissage en FLE.

En effet, l'intégration de l'erreur dans l'enseignement/apprentissage de FLE amène d'une manière très efficace à résoudre les erreurs.

¹Glisson, C, *le Dictionnaire de didactique des langues* ,paris ,hachette,1976,p.254. dans un mémoire de master ,SAKRADJI, Mourad, *L'exploitation de l'erreur comme outil d'enseignement de la grammaire en FLE Cas des apprenants de 1ère année moyenne*, 2016/2017.p.29

²Op.cit p.186

Après avoir terminé, nous avons pris une idée la grammaire et ses types, la façon d'enseigner la grammaire, la place qu'elle occupe dans les différentes méthodes, nous pouvons dire que la grammaire est la pierre angulaire dans l'apprentissage de la langue étrangère.

Conclusion

Nous avons vu à travers ce chapitre que la grammaire occupe une place primordiale dans l'enseignement apprentissage du fle. Elle est donc l'ensemble des règles que nous devons suivre pour parler et écrire correctement une langue, et c'est la raison pour laquelle son enseignement est incontournable pour quiconque veut apprendre une langue étrangère.

Deuxième Chapitre :
L'erreur en classe du F.L.E

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons essayer tout d'abord de définir la notion d'erreur et son utilité dans l'acte de l'enseignement/ apprentissage de FLE. Comme étant une partie intégrante et un acte souhaitable. Et nous allons aussi mettre la distinction entre **l'erreur** et **la faute**.

Ensuite nous allons donner un petit aperçu sur les typologies d'erreurs que certains auteurs ont élaborées et pour les mieux cerner, nous allons essayer de situer le statut de ces erreurs selon les conceptions théoriques.

Enfin, nous allons mettre en relief la démarche de traiter l'erreur selon les besoins de l'apprenant dans une perspective didactique.

1. La définition

1.1. L'erreur

Depuis quelques années, les recherches en didactique ont considéré l'erreur comme un outil nécessaire pour enseigner et apprendre comme Manon Brière souligne dans son article : "*Les erreurs, qu'elles soient inusitées ou récurrentes, s'avèrent un outil indéniable pour enseigner et apprendre. Elles constituent la substance, la matière première, à partir de laquelle se construit le dialogue sur l'apprentissage entre les étudiants et leur professeur*". Donc, que ce que l'erreur ?

- Une première consultation de dictionnaire, Larousse nous enseigne que ce terme issu du verbe latin "error" et "errare" signifie «*Acte de se tromper, d'adopter ou d'exposer une opinion non conforme à la vérité, de tenir pour vrai ce qui est faux.*»¹, alors que le dictionnaire le petit Rebert définit l'erreur comme : «*un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement ; jugement ; fait psychiques qui en résultent*»²
- En didactique des langues étrangères l'erreur est "*un écart par rapport à la norme , en ce sens elle est synonyme de faut* ". Cela veut dire que l'erreur est un comportement qui nous permette fuiter ou de juger contrairement la vérité.
- En pédagogie, l'erreur reflète l'existence d'un savoir incomplète, elle fait ou manque de connaissances par ce qu'elle est connu comme «*partie du processus du traitement de l'information .c'est un événement normal dans une procédure complexe de résolution de*

1 <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/faute/33042> consulté le 19/08/2020

2 Le petit Robert 1985, p684.,dans un mémoire de master , BOUREZG Sihem/NECIB Ikram Sara , *L'ERREUR AU SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT /APPRENTISSAGE (Cas des apprenants de 4ème, et 5ème A.P l'école MAHFOUDI MOUHAMED el Wiam. Tébessa),2015/2016.p.13*

problème, c'est éventuellement le symptôme d'un dysfonctionnement cognitif, ou tout simplement un état du processus de conceptualisation(...). »¹

Auparavant, dans le domaine scolaire l'erreur était considérée comme un témoin négatif et un Synonyme de dysfonctionnement et de non-maîtrise C'était un moyen pour attribuer une sanction aux élèves.

Par contre depuis quelques années, l'erreur est reconnue comme un indice de la façon dont le processus d'enseignement/apprentissage des langues fonctionne et comme un signe qui rend de grands services pour repérer les difficultés des élèves, donc l'erreur est inévitable dans un processus normal de l'apprentissage.

- Pour l'enseignant: c'est un indicateur qui va lui permettre d'évaluer les acquis des apprenants
- Pour l'apprenant: l'erreur sera un moteur d'évaluation et de progression dans l'appropriation d'une langue étrangère.
- Pour le chercheur: un moyen d'approcher les processus cognitifs dans l'apprentissage d'une langue et ses composantes.

1.2. La faute

Nous essayons de définir la faute selon le dictionnaire le petit Rebert comme : « *le fait de manquer, d'être en moins.* »²

Ainsi que Larousse donne une autre définition : " *Manquement à une norme, à un principe, à une procédure* " ³ , autrement dit : " *Responsabilité de quelqu'un ou de quelque chose dans un acte coupable, une erreur, un manquement, ou dans une quelconque situation* " ⁴ . Donc la faute est un manquement à une règle, à une norme.

En didactique des langues étrangères, les fautes correspondent à " *des erreurs de type (lapsus) inattention/fatigue que l'apprenant peut corriger (oubli des marques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé)* " ⁵

1 RAYNAL ,François,RIEUNIER,Alain, Pédagogie : dictionnaire des concepts , Paris , Clés ESF,1997 .dans un mémoire de master , SAOULI , Sonia , *Analyse des erreurs de grammaire en FLE. La détermination en expression écrite . cas des apprenants de 4ème année moyenne-CEM Frères Barkat Biskra , 2011, p10*

2 Le petit Robert 1985 .p 763

3 <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/faute/33042> consulté le 19/08/2020

4 Ibid

5 Martine. MARQUILLÓ. LARRUY, L'interprétation de l'erreur, Paris, Clé International, 2003, p.120. , dans un mémoire de master , BOUREZG Sihem/NECIB Ikram Sara , L'ERREUR AU SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT /APPRENTISSAGE (Cas des apprenants de 4ème, et 5ème A.P l'école MAHFOUDI MOUHAMED el Wiam. Tébéssa),2015/2016.p14

2. Erreurs VS Faute

Nous hésitions par fois à faire la distinction entre les termes qui convergent dans le sens, cela provoque certaines ambiguïtés et confusions entre eux. Parmi ces concepts on trouve la différence entre Erreur / Faute parce que pour s'avérer l'erreur comme un outil indéniable pour enseigner et apprendre, il faut d'abord voir ce qu'elle recèle

En fait, cette notion n'est pas aussi simple que l'on croit, elle est souvent dans la vie quotidienne synonyme de "faute", mais d'un point de vue didactique on trouve une distinction et pour mettre en lumière de ce point de vue **BENLEHLOUH Khaoula** souligne dans son mémoire "**L'exploitation de l'erreur comme outil d'enseignement de la grammaire du FLE**": "*D'un point de vue didactique, la faute ne témoigne pas d'un manque ou d'un déficit de compétence Il s'agit donc des ratés de production qui sont dus à la fatigue, au stress ou à l'hésitation, ce que l'on appelle des lapsus. Ces derniers peuvent être dus également à des pathologies touchant les organes de parole.*

Contrairement à l'erreur, la faute peut être commise par des étudiants apprenant une langue étrangère, comme par des natifs".¹

Encore, on peut dire que l'erreur est involontaire, et la faute est volontaire ! J. F. Kennedy disait "*une erreur ne devient une faute que si l'on refuse de la corriger*".²

Alors, pour mieux comprendre la distinction entre **l'erreur** et **la faute** ce tableau récapitulatif va nous expliquer ses dernières :

<i>Faute</i>	<i>Erreur</i>
-Manque de règles de loi, « ne respecte pas la règle »	- Se caractérise par L'incertitude, le manque de jugement.
- Elle est consciente, est commise en connaissance, c'est à dire en pleine conscience	Inconsciente et involontaire « on connaît pas la règle »
-La performance : l'apprenant est dans une situation consciente de sa faute il peut la corriger. -il n'existe pas de performance dans	-Manque de compétence c'est-à-dire l'apprenant souffre d'une méconnaissance. -Il n'existe pas de compétence dans
-Il s'agit d'un manque de performance de performance.	-problème liée à la compétence. -Manque de connaissance ou bien des connaissances préalable.

Tableau 2: la distinction entre "erreur" et "faute"¹

1 BENLEHLOUH, Khaoula, L'exploitation de l'erreur comme outil d'enseignement de la grammaire du FLE. 2012/2013, p.42

2 <https://parlez-vous-french.com/20-erreurs-courantes-en-francais/>

3. Type des erreurs

L'erreur rendue licite, légitime et même partie intégrante au travail de l'enseignant, donc il faut identifier leurs types parce que les apprenants ne commettent pas les mêmes erreurs, vu leur niveau hétérogène. Dans ce contexte, plusieurs auteurs traitent ce sujet dont nous allons citer quelques uns, se sont efforcés de donner une typologie d'erreurs.

Selon, **T-Christiane** il existe Cinq types d'erreur ce sont « *les erreurs de type linguistique, phonétique, socioculturel, discursif et stratégique.* »²

Ainsi qu'ASTOLFI a recensé 8 types d'erreurs :

1. Des erreurs relevant de la compréhension des consignes

Souvent les mots employés pour un questionnement ne sont pas toujours clairs pour les apprenants et constituent des sources de problèmes ; par exemple l'emploi des verbes d'actions comme (indiquer, analyser, expliquer, conclure, interpréter,...) conduit une mauvaise compréhension chez les apprenants parce que ces ne sont pas transparents.

Ainsi que le repérage des attentes dans une consigne longue. Les apprenants ont parfois des difficultés à situer la question dans la consigne.

Aussi, Le vocabulaire en général employé par chaque discipline est aussi source de problème pour les apprenants : les mots nouveaux, lexique spécialisé ...etc.

Alors, L'enseignant, pour éviter ce type d'erreurs, est appelé à mettre l'accent sur la compréhension, la sélection, la formulation des consignes.

2. Des erreurs résultant d'un mauvais décodage des règles du contrat didactique

Ces erreurs proviennent lorsque des élèves ont des difficultés à décoder les règles implicites de la situation.

Pour certains élèves, centrés sur les exigences du contrat pédagogique installé par le maître, être bon élève consiste à « être sage, bien écouter, rendre un travail propre.... ». Ils n'ont pas compris que pour apprendre, il fallait produire une activité mentale. C'est pourquoi, Il est nécessaire d'explicitier les règles scolaires, clarifier le contrat didactique avec les élèves (l'élève doit savoir ce que l'on attend de lui) et prendre en compte les obstacles qui peuvent gêner la construction d'une nouvelle notion ou d'une règle à appliquer ainsi qu'analyser

1 SAKRADJI, Mourad, L'exploitation de l'erreur comme outil d'enseignement de la grammaire en FLE Cas des apprenants de 1ère année moyenne, 2016/2017, p 23

2 Tagliante, Christiane la classe de langue, paris, clés international,2001,p.192 , dans un mémoire de master SAKRADJI, Mourad, *L'exploitation de l'erreur comme outil d'enseignement de la grammaire en FLE Cas des apprenants de 1ère année moyenne*, 2016/2017 p 13

comment et quand les appliquer afin de connaître les limites de validité de la règle ou de la loi, mais surtout favoriser l'apprentissage par situation problème complexe.

3. Des erreurs témoignant des conceptions alternatives des élèves

Appelée aussi les représentations des apprenants (souvent de mauvaises connaissances préalables, idées reçues, clichés, a priori...) peuvent être des obstacles à l'intégration de notions. Cela concerne les connaissances antérieures qu'ont les apprenants et qui ne seraient pas nécessairement appropriées ou correctes. **Exemple du « sommet » en géométrie Souvent le mot « sommet » est perçu comme la partie haute d'une montagne ; il a alors beaucoup de mal à concevoir qu'il y a trois sommets dans un triangle posé sur sa base.**

4. des erreurs liées aux opérations intellectuelles impliquées

Certaines opérations ne sont pas disponibles à tout moment chez les élèves. En effet, leur apprentissage se construit dans le long terme en passant par des étapes successives. Ainsi, l'apprentissage de l'addition et de la soustraction passe par des étapes primitives avec une capacité d'abstraction faible (voire nulle) pour arriver à des étapes plus tardives qui demandent un effort d'abstraction beaucoup plus important.

5. Des erreurs portant sur les démarches adoptées

Pour résoudre un problème donné, les élèves adoptent des stratégies et des démarches qui sont différentes de celles que l'enseignant escomptait.

6. Des erreurs due à une surcharge cognitive

Elles sont dues aux limites de la mémoire ou à une estimation inadaptée de la charge cognitive de l'activité .

Cette mémoire n'est pas un système passif mais elle est au coeur même des apprentissages « intelligents ».

On distingue deux types de mémoire :

Mémoire de travail : elle se caractérise par sa capacité limitée et par le temps court de conservation des opérations.

Mémoire à long terme : elle est dotée d'une très grande capacité.

Différentes conditions influent sur l'efficacité du rappel. Quand l'élève est face à une situation-problème qui lui demande une mobilisation de nombreuses informations en mémoire, la centration se fait uniquement sur un des aspects ce qui nuit aux autres.

7. des erreurs ayant leur origine dans une autre discipline

C'est un constat classique que les élèves utilisent correctement une notion, un outil, un savoir-faire dans une discipline et peinent à les remobiliser dans une autre discipline.

Il est question ici, de transfert de compétences d'une discipline à une autre. Ce transfert parfois est à l'origine des erreurs des apprenants. Aussi est-il important de contrôler ce transfert par un travail de médiation en tenant compte du changement du cadre théorique.

La tâche de l'enseignant consiste alors à faire rechercher, imaginer, aux enfants dans quelles autres situations ils vont pouvoir se resservir de ce qu'ils ont appris ou appris à faire, de leur faire construire des outils (mentaux, pratiques, méthodologiques,...) qu'ils vont pouvoir réutiliser dans des situations différentes de celle qui a prévalu à sa réalisation ce qui requiert beaucoup de temps (pour essayer, hésiter, tâtonner, expérimenter, mettre à l'épreuve, vérifier...les outils maîtrisés aux nouvelles situations rencontrées), de patience afin de ne pas bousculer ou presser les enfants en acceptant qu'ils ne réussissent pas du premier coup.

8. Des erreurs causées par la complexité du contenu

Les erreurs des apprenants pourraient se rapporter à la complexité des contenus d'enseignement, qui s'avèrent non perçus dans les progressions disciplinaires adoptées en classe de langue, ainsi, il faut donc se centrer sur le contenu où se situent les nœuds de difficultés. Pour mieux orienter l'élève, en considérant ainsi, le sujet didactique plutôt que le sujet psychologique.

L'enseignant doit s'interroger sur le contenu de ce qu'il doit enseigner et sur les méthodes qui lui sont parfois associées. Ce travail didactique (qui s'intéresse à l'épistémologie du savoir, à la psychologie de l'enfant et interroge les méthodes, les formes habituelles de présentations de ce savoir...) remet parfois en cause les pratiques habituelles de l'enseignement.

Nous pouvons résumer cela dans un tableau récapitulatif établie par **J.P.ASTOLFI** :

Causes des erreurs	Précisions/Exemples	Médiations
1. erreurs relevant de la compréhension des consignes	<ul style="list-style-type: none"> - Consignes de travail données oralement ou par écrit ; - problèmes de lecture du texte de la consigne (acte de lire, lexique spécialisé, mots à plusieurs sens selon la discipline) - Les termes employés pour un questionnement ne sont pas « transparents » pour les élèves : expliquer, interpréter, indiquer, 	Analyser la lisibilité des consignes ou des énoncés.

	<p>analyser...</p> <ul style="list-style-type: none"> - la question n'est pas sous forme d'une interrogation - deux questions sont successive. 	
<p>2. erreurs résultant d'habitudes scolaires ou d'un mauvais décodage des attentes.</p>	<p>Par exemple, le problème ne possède qu'une solution et une seule (comme d'habitude)...</p> <p>Si la réponse ne tombe pas sur un nombre simple, c'est que je me suis trompé.</p>	<p>Analyse du « contrat didactique » et des coutumes en vigueur.</p>
<p>3. erreurs témoignant des « conceptions alternatives » des élèves c'est-à-dire de leurs représentations qu'ils n'arrivent pas à modifier ou très peu</p>	<p>On retrouve l'idée d'obstacle de BACHELARD. « L'esprit ne peut se former qu'en se réformant ». Les obstacles surviennent quand nous réfléchissons avec les moyens dont nous disposons déjà ; ces moyens n'étant pas nécessairement appropriés ou corrects</p>	<p>Analyse des représentations et des obstacles sous jacents à la notion.</p>
<p>4. erreurs liées aux opérations intellectuelles impliquées.</p>	<p>Certaines opérations ne sont pas forcément disponibles à un moment donné, chez certains les élèves, alors que ça paraît aller de soi pour l'enseignant.</p> <p>Par exemple, les problèmes qui relèvent de l'addition : ils sont toujours plus faciles s'ils correspondent à un gain qu'à une perte.</p>	<p>Analyser les différences dans ce qui se ressemble en apparence Développer les capacités d'abstraction.</p>
<p>5. erreurs portant sur les démarches adoptées.</p>	<p>Les démarches des élèves sont très diverses par rapport à une procédure type et « déstabilisantes » pour l'enseignant.</p>	<p>Analyse et prise en compte des démarches non « canoniques ». Explicitation par l'élève de sa façon de faire.</p>

6. erreurs dues à une surcharge cognitive.	Elles sont dues aux limites de la mémoire ou à une estimation inadaptée de la charge cognitive de l'activité. C'est trop dur !	Analyse de la charge mentale, des compétences et des connaissances mises en jeu.
7. erreurs ayant leur origine dans une autre discipline.	Il est question ici, de transfert de compétences d'une discipline à une autre .Ce transfert parfois est à l'origine des erreurs des apprenants. Aussi est-il important de contrôler ce transfert par un travail de médiation en tenant compte du changement du cadre théorique.	Analyse de la nature du « pont » entre les deux disciplines.
8. erreurs causées par la complexité propre du contenu.	Les raisonnements s'emboîtent ou se succèdent	Analyse des « nœuds de difficulté »

Tableau03: Typologie des ERREURS¹

A chacune de ces formes d'erreurs, si elles sont identifiées par le maître, des réponses peuvent être apportées par : la différenciation pédagogique, les projets personnalisés, la remédiation, les groupes de besoins, les ateliers...

Mais dans ce cas, ce qui nous intéresse est beaucoup plus l'enseignement de la grammaire, et son évaluation nous préférons nous concentrer beaucoup plus sur les erreurs principales commettes dans l'apprentissage de la grammaire. Dans ce sens, nous distinguons deux types ; les erreurs de contenu et celles de forme.

3.1. Erreur de contenu

Cela veut dire que : *"Il s'agit d'une mal compréhension ou une mauvaise lecture des règles, que ce soit d'une manière globale « hors sujet » ou partielle « par une réponse fausse »*².

Dans ce cas on distingue aussi trois types qui sont:

3.1.1. Erreurs de cohésion et cohérence textuelles

Il faut respecter les trois règles de cohérence/cohésion :

1 J.P. ASTOLFI, *Typologie des ERREURS d'après « L'erreur, un outil pour enseigner » ESF 1997*, mars 2009, consulté le 11/08/2020

2 SEKRADJ, Mourad , *l'exploitation de l'erreur comme outil d'enseignement de la grammaire cas des apprenants de 1ère année moyenne. 2016/2017*.p.13

* **La règle de progression** : La non reprise ; chaque nouvelle phrase doit porter une information nouvelle par rapport à celle qui précède.

* **La règle d'isotopie** : Coordonner les idées avec des articulateurs logiques, les idées doivent appartenir au thème commun.

* **La règle de cohérence sémantique** : Le manque d'opposition au niveau du sens ; un texte doit être logique et ne pas affirmer une chose et son contraire.

3.1.2. Organisation du texte et mise en page :

* Respect du type de texte (en tête ; formule de politesse ; de salutation ...).

* La ponctuation.

* La division en paragraphe.

3.1.3. Erreurs liées au type de discours :

* Registre de langue (L'utilisation d'un registre beaucoup plus oral et familier par rapport au contexte...).

3.2. Erreur de forme

"Comme son nom l'indique, c'est une erreur de nature « linguistique, syntaxique, lexicale, morphologique, et d'orthographe » par exemple ; le non-respect de l'ordre des mots, la ponctuation, confusion entre les temps, l'emploi d'un concept de l'emprunt de la langue cible par la langue maternelle."¹.

Voici les différentes erreurs de forme :

3.2.1. Erreurs de morphosyntaxe :

* Accord en genre et en nombre.

* Choix de mots : verbe ; adjective ; prépositions ; déterminants...

* Morphologie des verbes au présent, au futur, au passé composé, imparfait

3.2.2. Erreurs lexicales :

* Choix du lexique inapproprié.

3.2.3. Erreurs de type phonème-graphème :

Ce type d'erreurs intervient quand l'élève n'arrive pas à transcrire certains phonèmes d'un mot malgré qu'il les prononce bien ; exemple: le son "é "peut-être transcrit de différentes façons : ait ; es ; er ; et ; est ; etc.

3.2.4. Erreurs phonétiques :

* D'élision, EXP. : " je ai" au lieu de "j'ai ".

* Dues à une prononciation erronée, EXP. : doux au lieu de due.

3.2.5- Erreurs d'orthographe :

¹Op.cit .p.14

* Oubli ou rajout d'une lettre : " maintenant" / "maintenant; " " manaman" / "maman."

* Inversion de lettres : " avoin" / " avion".

* Mot mal orthographié par méconnaissance : " rume" / "rhume"

4. La source de l'erreur

Identifier les types d'erreurs n'est pas suffisant pour les cerner et les traiter convenablement, pour ce faire il faut les resituer dans leurs origines. Plusieurs linguistes se sont efforcés d'identifier la source d'erreurs, selon leurs points de vue et leurs optiques. Suivant ces points de vue nous allons établir la distinction suivante :

4.1. L'interférence de la langue maternelle

Plusieurs linguistes, tels que **Lado**, qui a adopté l'analyse contrastive comme outil capable de déterminer la source d'erreurs et par là un outil capable de prévoir les problèmes d'apprentissage, ont imputé l'occurrence des erreurs à l'influence qu'exerce la langue source sur la langue cible. Autrement dit La langue maternelle a une grande influence sur l'apprentissage des langues étrangères. Si les élèves ne maîtrisent pas l'interférence, ce processus naturel les amène à des déviations linguistiques et culturelles. Comme nous le constatons, surtout dans les premiers périodes d'apprentissage d'une langue étrangère, les élèves laissent apparaître inconsciemment dans leurs discours des aspects propre au système langagier maternel (les formes et le sens ainsi que leur culture.).

Selon **Besse** et **Porquier**, **Lado** développe une théorie inspirée de la psychologie behavioriste, selon laquelle l'apprentissage d'une langue étrangère consiste à une série de transferts. Les individus sont donc censés transférer à la langue cible des structures, des formes et des connaissances qu'ils ont de leur langue source, c'est-à-dire d'y appliquer les règles du fonctionnement de leur langue maternelle.

L'interférence de la langue maternelle peut être positive ou bien négative ; elle est positive lorsque la connaissance de la langue source aide à mieux apprendre la langue cible. En revanche, elle devient négative lorsqu'elle pose des difficultés d'apprentissage.

Ce coté négative peut apparaître à différents niveaux :

- **Niveau morphosyntaxique ou grammatical** : l'élève Algérien utilise la structure de la langue maternelle avec laquelle il a l'habitude de parler et l'applique à la langue étrangère. EXP. : en arabe on dit ; " منزلي في تفاح شجرة " ; " arbre à pommes dans ma maison" ; en français on dit "pommier chez moi" ; " le même cas dans " اشتاق أنا " " je te manque" au lieu de dire " tu me manque".

Aussi, dans le cas des types des phrases (la phrase verbale et la phrase nominale) :

- La phrase verbale en arabe suit l'ordre Verbe- Sujet-Objet (VSO), telle que « écrit l'élève son devoir » équivaut en français à : l'élève écrit son devoir.

Néanmoins, la phrase nominale dont l'ordre syntaxique est Sujet – Attribut, telle que « Nabil professeur » équivaut en français à : Nabil est professeur. L'existence de la phrase nominale en arabe explique l'omission de la copule "être" dans les écrits des étudiants. Certes, les apprenants commettent souvent des erreurs comme **il à Paris, *vous malade, *la table grande, * le salon à coté de la cuisine, etc.*

- L'une des premières erreurs très récurrentes et difficilement corrigibles dans l'apprentissage des arabophones de la langue française est l'omission des articles indéfinis comme : **c'est maison, *je prends taxi, *il voudrait café, *on achète pommes, *il travaille avec femmes, *ma maison a cuisine et garage, *j'habite dans grand appartement* ». En effet, l'arabe connaît un seul article défini « AL » utilisé pour tous les genres des noms, comme dans « Al-walad », (le garçon) dont on trouve la trace dans certains mots français ou anglais empruntés à l'arabe comme « alchimie » « allégorisme » etc. Mais l'arabe ne possède pas d'article indéfini, c'est l'article zéro.

Certes, « un garçon » se dit en arabe « walad-un » et des « garçons » « awlad-un ». Les grammairiens arabes expliquent cette absence d'abord par la désinence / un / qui véhicule le sens du singulier « un, une » ou du pluriel « des » et de l'indéfini à savoir un seul garçon ou des garçons parmi les garçons pouvant exister. Ensuite, ils expliquent cette absence par la règle logique : l'absence de marque est une marque.

- Les substantifs en arabe comme en français se distinguent par le nombre et le genre. A l'exception des exemples imposés par la connaissance extralinguistique des hommes et des femmes du binarisme du genre des entités vivantes, la détermination du genre en français et en arabe est arbitraire et conventionnelle. Certes, les genres ne se croisent pas toujours dans ces deux langues. Il va sans dire que quand les genres dans ces deux langues se croisent, on aboutit à des transferts positifs : table, livre, stylo, cahier, chambre, fleur, etc. ont le même genre en arabe et en français. Dans le cas contraire, on assiste à des interférences grammaticales erronées: sac, lune, soleil, arbre, chemise, robe, maison, etc. ont un genre opposé en arabe et en français. Les apprenants indiens et iraniens commettent moins d'erreurs de genre puisque leurs langues respectives ne connaissent pas le genre, et quand ils sont induits dans ce type de transfert négatif, ceci est plutôt dû à leur connaissance de l'arabe.

En arabe, Monsieur, Madame, Mademoiselle, suivis du nom de la personne sont précédés de l'article: le monsieur, la dame, la demoiselle. Ces articles définis disparaissent en français car ces titres sont déjà construits avec l'adjectif possessif MONSieur, MADame, MADemoiselle et au pluriel,

ils sont précédés par l'adjectif possessif du pluriel : MES. L'interférence négative de l'arabe donne naissance à des erreurs comme le monsieur, la madame, la mademoiselle.

-Niveau phonétique : c'est le cas où les sons de la langue étrangère n'appartiennent pas à la langue maternelle, Les élèves pour simplifier la prononciation en supprimant le son auquel ils ne sont pas habitués et en le remplaçant par celui du plus proche trouvant dans leur langue maternelle, EXP. la confusion entre le phonème « b » et le phonème « p » batterie/patterie.

- Niveau sémantique : Dans leur processus d'apprentissage, les élèves Algériens ont recours au calque sémantique de l'arabe en français, comme une stratégie, suivie par un élève -qui ne maîtrise bien la langue- pour exprimer une signification dans une langue étrangère, en essayant de communiquer ; par conséquent il produit des énoncés erronés. Certains de ces énoncés, sans être grammaticalement justes, sont sémantiquement compréhensibles. Les élèves, de ce fait, vont ignorer leurs erreurs lorsque l'objectif de communication est atteint, EXP. " il s'habille une veste" au lieu de dire, " il porte une veste" ou " je m'énerve de lui", au lieu de dire, " il m'énerve ", " frapper un téléphone" , " donner un coup de téléphone" .

4.2. La traduction mot à mot

Contrairement à l'interférence de la langue maternelle qui est un phénomène inconscient, la traduction mot à mot est une activité consciente et une stratégie volontaire. Généralement quand il communique, l'élève produit un énoncé en traduisant mot à mot, un énoncé de la langue maternelle en langue cible. La structure qu'il utilise existe dans sa langue maternelle mais ce n'est pas une structure de la langue étrangère, EXP. en arabe la structure d'une phrase au passé c'est : verbe+pronom+complément de nom ; " الخبز عمر أكل " l'élève va se traduire mot à mot comme suit : " mange Omar le pain".

4.3. Système d'inter langue

Ce terme est cité par SLINKER et il a été repris sous diverses appellations : système transitoire, système approximatif, système intermédiaire, grammaire interposée, langue de l'apprenant ...etc.

Il s'agit donc des erreurs dues au système intermédiaire, c'est-à-dire à l'inter langue de l'apprenant, qui selon Sélinker (cité par ce livre) est le fruit de l'amalgame d'un certain nombre de processus, ces erreurs dites de "compétence", peuvent être à cet égard décortiquées et analysées de la manière suivante :

- Transfert d'éléments de la L1: il s'agit des erreurs dues à l'influence qu'exerce cette dernière sur le système qui constitue la compétence transitoire de l'apprenant, ou l'inter langue.

- Transfert d'apprentissage : dans ce cas l'enseignant peut d'une manière inconsciente transférer de fausses informations à ses apprenants, surtout quand ce dernier manque de suffisamment d'expérience.
- Stratégies d'apprentissage : dans ce cas les stratégies d'apprentissage mises en œuvre par l'apprenant ne correspondent au pas domaine et au contexte où elles s'appliquent.
- Stratégies de communication : l'apprenant en communiquant peut formuler des énoncés erronés grammaticalement toutefois compréhensible par les interlocuteurs. Par conséquent, ce dernier ne s'efforce pas de s'améliorer et de développer sa compétence en langue cible.
- Sur généralisation des règles de la langue cible : en se basant sur ses acquis antérieurs, ou plus exactement sur les structures qu'il a apprises auparavant, l'apprenant crée de nouvelles structures qu'il applique d'une manière abusive.

4.4. La situation didactique "l'environnement de travail"

Ici l'origine des erreurs peut être due,

- À la nature du contenu à enseigner et la complexité de certaines disciplines.
- Aux interactions des élèves les uns avec les autres, avec leurs enseignants, les tâches, et les activités à faire, dans ce cas les erreurs peuvent être dues au transfert d'apprentissage soit entre l'enseignant et ces apprenants, soit entre apprenants.
- A la connaissance dont est doté l'apprenant, qui peut être une source d'interférence.
- A la spécialité des domaines de connaissances.
- Aux situations didactiques de transmission des savoirs.
- Aux connaissances dont dispose déjà l'élève.

De façon générale, dans l'apprentissage des langues l'ensemble des erreurs commises trouvent leurs origines dans les catégories suivantes selon (*Richards, 1971:174*)

- ✚ La sur-généralisation.
- ✚ L'ignorance des restrictions des règles.
- ✚ L'application incomplète des règles.
- ✚ Les concepts incorrects conceptualisés par l'apprenant.

5. Le statut de l'erreur

Dans l'enseignement /apprentissage de FLE, l'erreur fait une partie intégrante de toute pratique didactique, elle considère comme la matière première dans l'enseignement, aussi elle permet de voir le processus cognitif de l'apprenant comme **B.Manon** l'indique dans son article :
" l'erreur permet tout particulièrement d'entrevoir le processus cognitif de l'étudiant lors de

l'apprentissage, permettant au professeur de mieux intervenir sur l'activité cognitive de l'apprenant " 1

En effet, nous allons situer le statut de l'erreur selon plusieurs conceptions théoriques ;

- Pour le modèle traditionnelle : *" l'erreur se doit d'être évitée en classe, et l'enseignement est classiquement structuré de telle manière qu'autant que faire se peut, il ne s'en commette pas. Elle est perçue comme une faute du côté des élèves et comme un échec du côté de l'enseignant."*²
- Pour les behavioristes qui voient que **l'erreur doit être évitée** et combattue au risque de s'installer dans les esprits des élèves. Les pratiques sont essentiellement basées sur les exercices, la répétition et le renforcement des "bonnes réponses". Autrement dit, ils voient que l'enseignement /apprentissage de FLE se passe dans un axe là où il n'existe plus l'erreur, Cette dernier se corrige par plusieurs démarches.
- Contrairement, les approches constructivistes indiquent que : l'erreur joue un rôle actif dans le processus d'apprentissage. Elle n'est plus vue comme un aspect à éviter et à supprimer, mais elle devint un facteur essentiel pour évaluer les apprenants afin qu'ils parviennent à reconstruire leur propre savoirs.

En effet, l'erreur est, donc, un élément essentiel dans un dispositif d'apprentissage, par ce qu'elle donne à l'apprenant des renseignements qui vont lui permettre de se progresser et de transformer ses façons de voir le monde.

En bref, l'erreur occupe une place importante dans tout apprentissage

6. Le traitement de l'erreur

Les chercheurs sur l'erreur, dans l'enseignement /apprentissage des langues étrangères, ont montré qu'il existe de nombreuses démarches de traitement, pédagogique et didactique pour une erreur provenant de la part de l'apprenant. Alors:

- Il faut que l'enseignant donne à l'apprenant une certaine confiance, parce que l'erreur est un processus naturel.
- Il est nécessaire pour l'enseignant de faire face à ses erreurs sans culpabiliser ou intimider ses apprenants.
- Il doit consacrer un temps que pour faire des activités de repérage, d'explication et de formulation par l'apprenant lui même.

1 MANON, Brière, "l'erreur pour apprendre" .2018.consulté le 24/8/2020.21:07

2 <https://educapsy.com/services/erreur-apprentissage-555>

Ce traitement de l'erreur (la correction), donne un statut pour l'erreur et un statut pour l'apprenant dans le projet éducatif, différent selon la méthode. Les différentes conceptions sont :

- + La méthode de grammaire traduction adopte une disposition stable pour l'erreur, qui n'était pas acceptable du tout, et demande une sanction physique ou psychologique.
- + Pour la méthode audio-orale, l'erreur est à éviter, par la suppression des données apte a provoquer des interférences, au moins au début d'apprentissage.
- + en ce qui concerne la méthode SGAV, ici on a deux attitudes face à l'erreur :

Dans l'étape de répétition, l'enseignant corrige seulement par un oui ou un non, gestes. Et pour l'étape d'exploitation, l'enseignant travail sur la correction phonétique, qui effectue des interventions sur : le rythme, l'intonation et l'accent.

- Quant à l'étape de transposition, l'enseignant note les erreurs qui, sans correction,
- + pour l'approche communicative, l'erreur est inévitable, car étant l'indicateur de processus et constitue une source d'informations sur la représentation qu'a l'apprenant sur la langue étrangère. Donc l'erreur est tolérée et provoquée même par l'enseignant, ce qui néglige la correction systématique. L'apprenant chercher la bonne réponse par soi même.

Pour conclure, le traitement des erreurs des apprenants considère comme un processus de bien donné les informations pour construire des nouveaux savoirs.

7. Le rôle de l'erreur

L'erreur est, à considérer comme un élément à prendre en compte dans les deux processus ; didactique et pédagogique. C'est-à-dire comme une information dont il faut expliquer ses composants, pour construire une connaissance correcte.

Ces erreurs reflètent une compétence de l'élève à un stade particulier. Comme elles représentent aussi certaines caractéristiques générales de l'acquisition de la langue ; car les erreurs avertissent l'enseignant du progrès de l'apprenant et ce qu'il doit encor faire lui acquérir. En bref, les erreurs offrent les enseignants un feedback pour qu'ils peuvent connaître l'efficacité de leurs méthodes d'enseignement et leurs techniques pédagogiques.

Autrement dit, les erreurs sont nécessaires pour les élèves parce qu'elles sont un outil important qu'ils l'utilisent afin d'apprendre une langue étrangère. De plus, elles informent les chercheurs sur les méthodes que l'élève se sert en apprenant une langue étrangère.

Le tableau suivant résume le rôle de l'erreur

L'erreur ce n'est pas ...	L'erreur, c'est plutôt ...
- ce qui ne devrait pas se produire ; - une faute ; - un trou, un manque, une lacune à combler	- un phénomène constitutif de l'apprentissage - l'état d'une représentation à travailler ; -la manifestation d'une manière personnelle

<ul style="list-style-type: none">- une incohérence ;- un mal que l'on peut corriger facilement la mise en évidence de l'inefficacité de l'enseignant ; <ul style="list-style-type: none">- une chose que l'enseignant corrige	<ul style="list-style-type: none">de se représenter les choses ;- l'expression d'une cohérence à transformer ;- un problème pour la résolution duquel plusieurs hypothèses sont possibles ;- une piste pour déterminer des lieux d'intervention ;- quelque chose que l'apprenant seul peut réellement corriger
---	--

Tableau03: le rôle de l'erreur ¹

¹ Inspiré d'Odile et Jean Veslin (1992), *Corriger des copies*, Paris, Hachette éducation, ESF éditeur, p.58. dans un mémoire de master, **Baumard Léa**, *QUELLE PLACE L'ERREUR A-T-ELLE DANS LES APPRENTISSAGES* ?,19/05/2015.p13

Conclusion

La recherche que nous avons effectuée dans ce chapitre nous a permis de connaître la définition de l'erreur et la distinction qui existe entre la "faute" et « l'erreur ». D'autre part, l'intégration de l'erreur comme tremplin à l'apprentissage s'avère très indispensable dans un contexte d'enseignement –apprentissage d'une langue étrangère. Donc l'erreur est un signe d'apprentissage.

Nous pouvons dire en fin que l'erreur est un passage obligatoire pour orienter l'enseignant et l'apprenant vers une pédagogie réussie

Troisième chapitre :

Cadre méthodologique de la recherche

Introduction:

Il est difficile de se prononcer sur le statut de l'erreur en classes algériennes, sans mener un travail sur terrain. C'est ce que nous allons proposer de faire dans ce chapitre. Donc pour réaliser notre expérimentation, nous allons nous intéresser à l'analyse des copies des élèves et à l'interprétation des résultats obtenus pour réaliser notre objet de recherche, de 4^{ème} année moyenne. Aussi nous allons proposer un questionnaire destiné aux enseignants pour renforcer le but de notre recherche

1. Enquête menée**1.1. Le terrain**

Le CEM où nous allons recueillir notre corpus s'appelle «**CHEIKH SALEH MESSOUDI**» se situe dans la commune **SIDI OKBA** wilaya de **BISKRA**. Cet établissement a été construit en 1982 comporte 380 élèves. Il contient 18 classes, 2 labos, 2 ateliers. Les enseignants de français sont assurés par 4 enseignants.

1.2. Le public visé

La recherche précitée porte sur deux échantillons, le premier composé par des apprenants de 4^{ème} année moyenne le nombre de ces apprenants est 27 apprenants (17 filles et 10 garçons) ces derniers sont âgés entre 14 et 15 ans. Ceux-ci communiquent en leur langue maternelle et l'utilisation de français est presque éliminée.

-Tableau qui représente le nombre et le sexe des élèves :

Sexe	Garçon	Fille
Nombre	10	17

En effet, les publics visés à poursuivre un enseignement de français. Pendant 6 ans, ce plus c'est le meilleur âge pour apprendre cette langue étrangère en effet il s'agit d'une langue nécessaire dans leur parcours scolaire. De ce fait, notre étude qui porte sur l'analyse des erreurs grammaticales qui aura des répercussions bénéfiques par la suite

Le deuxième composé nous allons travailler avec un groupe d'enseignant de langue française à la moyenne.

1.3. Description de la classe

La classe est spacieuse et propre, les apprenants sont assis en trois rangs, la classe était bien décorée.

2. Protocole d'enquête**✓ Méthodologie de la recherche**

Pour l'élaboration de notre travail de recherche, nous allons envisager d'effectuer une enquête grâce à une démarche expérimentale qui est composée de deux outils:

- Le premier outil qui est primordiale dans notre étude sur terrain, il s'agit d'analyser les copies des apprenants de 4^{ème} année moyenne dans la séance de la production écrite ou nous allons sélectionner les erreurs grammaticales commises et les corriger à partir d'une séance de remédiations, cette étape nous permet d'améliorer la maîtrise des règles grammaticales chez les apprenants
- Dans le deuxième outil, nous allons proposer un questionnaire qui est destinée à 04 enseignants de ce CEM, nous allons mené ce questionnaire pour renforcer notre étude de recherche et pour connaître est ce que Les enseignants évoquent les carences langagières des apprenants au niveau de l'écrit pour bien maîtriser la grammaire.

3. Le déroulement de l'expérimentation

Pour mener à bien notre projet de recherche, nous allons envisager d'effectuer une enquête sous forme d'analyser des copies des apprenants de 4^{ème} année moyenne en distribuant un questionnaire aux enseignants dont l'objectif de baser principalement sur l'efficacité de l'exploitation de l'erreur dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire FLE. Nous aspirons durant notre étude de cerner la place occupée ce dernier.

En seconde lieu, notre recherche aura pour visé explicite une analyse menée sur les difficultés et les problèmes rencontrés par les élèves du cycle moyen et précisément les élèves de 1^{er} année moyenne. Ajoutons à cela que notre recherche mettra l'accent sur l'analyse de la méthode qu'il suit l'enseignante dans le processus de l'enseignement/apprentissage de la grammaire en classe de FLE

Quant au corpus, il s'agit de quinze copies des élèves de la 4^{ème} année moyenne. Ce sont des productions écrites, là où ils sont obligés de rédiger un texte argumentatif. Suite à la consigne suivante :

« Rédiger un court paragraphe dans lequel tu expliques les biens faits du téléphone portable. »

Conclusion générale

Conclusion générale

En somme et d'après ce que nous avons pu voir, nous constatons que l'erreur est considérée comme un chemin direct vers un apprentissage progressif. Dans le même contexte, il est nécessaire d'envisager dès lors, que l'erreur est acte souhaitable dans l'apprentissage des langues étrangères : Il s'agit d'une partie intégrante de tout apprentissage.

En effet, dans la partie théorique, nous nous sommes donné pour mission une présentation générale du terme grammaire et son enseignement en le considérant comme étant une discipline essentielle. D'une autre part, nous avons parlé du terme erreur son évolution et ses types et ses distinctions (faute et erreur).

Dans la partie pratique, nous avons donné seulement une description sur que nous avons expérimenté ou nous avons parlé notre échantillons et notre trains.

Enfin nous avons démontré les contributions de l'analyse d'erreur à la didactique du FLE. Bien que le premier apport soit la prise en considération de la grammaire d'apprentissage dans la conception des programmes, le deuxième apport réside dans l'amélioration des attitudes vis-à-vis de l'erreur, aussi bien par rapport à l'enseignant qu'à l'apprenant, qui consiste à la dédramatisation et l'intégration de l'erreur dans les activités d'enseignement/apprentissage. Ce qui amène bien évidemment à un changement dans la manière de corriger les erreurs.

Références
bibliographiques

Références bibliographiques

1. Ouvrages théoriques :

- MEDIONI, *enseigner la grammaire et le vocabulaire en langue*, 2011, p.18
- REBOULLER, A. *le guide pédagogique pour le professeur de FLE*, 1971, p.120
- ASTOLFIE J .P, *l'erreur un outil pour enseigner*, paris.ESF.1997
- TAGLIANTE, Christiane *la classe de langue*, paris clés international
- Martine MARQUILLÓ LARRUY (2003): *L'interprétation de l'erreur*, Paris, Clé International,
- Christine Tagliante, 1994, *La classe de langue*, Paris C. L. E. International
- HALTE, Jean-François, « *la didactique du français* », Paris, PUF, 1992
- BAYLON C., FABRE P. *Grammaire systématique de la langue française*. Paris: Nathan, 1978.

2. Dictionnaires et encyclopédies :

- QUQ, Jeun , P ,*Le dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde*, 2003, p117
- Glisson, C, *le Dictionnaire de didactique des langues* ,paris ,hachette,1976,p.254
- Le petit Robert 1985, p684
- Cuqu, J ,P.et Gruca,le dictionnaire de didactique de français langue étrangère et second ,clé international, paris ,2005,p.257
- RAYNAL ,François,RIEUNIER,Alain, *Pédagogie : dictionnaire des concepts* , Paris , Clés ESF,1997

3. Mémoires et thèses :

- SAKRADJI, Mourad, *L'exploitation de l'erreur comme outil d'enseignement de la grammaire en FLE Cas des apprenants de 1^{ère} année moyenne*, 2016/2017, p 23
- IKEN, LOUIZA , *L'enseignement explicite et implicite de la grammaire en première année moyenne*, 2009/2010,p12
- BOUREZG Sihem/NECIB Ikram Sara, *L'ERREUR AU SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT /APPRENTISSAGE (Cas des apprenants de 4ème, et 5ème A.P l'école MAHFOUDI MOUHAMED el Wiam. Tébessa)*,2015/2016.p14
- BENLEHLOUH , Khaoula , *L'exploitation de l'erreur comme outil d'enseignement de la grammaire du FLE* , 2012/2013.p.42
- Inspiré d'Odile et Jean Veslin (1992), *Corriger des copies*, Paris, Hachette éducation, ESF éditeur, p.58
- GHODBANE Yamna, *L'erreur comme stratégie d'apprentissage de l'écrit en FLE. «Cas*

Références bibliographiques

des apprenants de 1ère année moyenne CEM GUENFOUD Mohamed Ouled derredj. M'sila »,2016/2017

4. Articles et revues :

- MOHAMMAD .Y. Alkhateeb , "*Traitements de l'erreur grammaticale en fle* ", volume 35.n° 2 , 2008
- MANON Brière, "*L'erreur pour apprendre* ", volume 31. n° 2, 2018
- NATALIA, Youssef, *la place de la grammaire dans l'enseignement / apprentissage du F.L.E (en particulier en FOS)* , 2012. p3
- J.P. ASTOLFI, *Typologie des ERREURS d'après « L'erreur, un outil pour enseigner » ESF 1997*, mars 2009, consulté le 11/08/2020

5. Sitographies :

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/grammaire/37802#:~:text=Ensemble%20des%20r%C3%A8gles%20qui%20pr%C3%A9sident,du%20fonctionnement%20de%20cette%20langue.>
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/faute/33042> consulté le 19/08/2020
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/faute/33042> consulté le 19/08/2020
- <https://educapsy.com/services/erreur-apprentissage-555>
- <https://parlez-vous-french.com/20-erreurs-courantes-en-francais>